

Dialogue Derval La Mascarade

Sur le feuillet de la fermeture de la trésorerie de Derval, les jours passent et amènent leur lot d'éléments nouveaux. La vérité se fait jour sur la séquence de la prise de décision.

Rappel des faits: le décorum

Vendredi 1^{er} décembre le ministre Darmanin, entre autres en charge de la Fonction Publique, rencontre les élus (députés, maires, ...) de la circonscription en mairie de Nozay. La rencontre programmée, pour se tenir de 7h30 à 8h30 a mobilisé, par ailleurs, des moyens importants : forces de l'ordre en nombre conséquent (gendarmerie, motards, voitures avec gyrophares, etc.).

L'objet de la réunion avec les élu-es concernait le devenir de la trésorerie de Derval que la DRFIP projetait de fermer au 1^{er} janvier 2018. Dès lors, tous étaient en attente de sa décision ou de ses préconisations.

G.Darmanin leur a annoncé la fermeture de cette structure. Les élu-es dans leur majorité, députés et déçus, ont été ébranlés par cette annonce car ils ne veulent pas de fermetures des structures administratives sur leur territoire.

Après quelques échanges avec les agents de la trésorerie de Derval et l'intersyndicale de la DRFIP 44 (Solidaires Finances Publiques, CGT, FO, CFDT), le ministre s'est rendu, sans sourciller, à la Préfecture de Nantes pour animer un forum de l'action publique où il a rencontré une trentaine d'agents des 3 versants de la Fonction Publique (État, Territoriale, Hospitalière) pour évoquer l'avenir des services publics. On croit rêver !!!

Parallèlement les représentant-es de l'intersyndicale de la DRFIP 44 ont été reçu-es par la directrice adjointe du cabinet du Ministre.

Arrêté du 28 novembre: La décision de fermeture est prise

La suppression de la trésorerie de Derval était, en réalité, déjà prise par un arrêté du 28 novembre (publié au JO du 2 décembre), soit 2 jours avant le déplacement du ministre en Loire Atlantique. Les dés étaient donc déjà jetés et pipés.

Sa conception du dialogue: de la «Com» et du mépris

On peut donc affirmer que le ministre a fait preuve de mépris envers l'ensemble des acteurs. En effet, avant de les rencontrer et de les entendre exposer leur point de vue, la messe était dite. Ainsi quels que soient les arguments mis en avant par les élu-es, ceux-ci étaient, de fait, déjà désavoués.

Cette forme de dialogue est emblématique d'une conception pyramidale de la démocratie, sourde à tout argument autre que celui qui va dans son sens. C'est une nomenclatura sûre d'elle-même, ruisselante de certitudes: elle a toujours raison parce qu'elle sait mieux que tout le monde !!!

Ce pouvoir qui nous bassine tous les jours avec le fait qu'il «représente la modernité», qu'«il est l'incarnation d'un nouveau monde» se comporte en fait de la façon la plus éculée. Il ressemble en pire à cet «ancien monde» qu'il rejette.

Pour lui, le dialogue n'est qu'une affaire de «com». Les décisions lui appartiennent, il n'entend pas les partager et d'ailleurs il ne les partage pas. Ce cercle aristocratique et élitiste pense qu'il nous amène vers un monde meilleur. En réalité, en méprisant la démocratie il nous conduit vers des impasses inquiétantes.

